Tulipes du paradis

Chers Amis,

A l’époque où nous sommes, la vitesse apparait comme une dimension du siècle. Plusieurs peuples de la planète sont maintenant libres pour se gouverner comme ils l'entendent après qu'eux-mêmes et leurs ancêtres en aient payé la rançon.

Il en reste certains qui suivront le cortège logique tels que la Namibie, la Palestine, la République SAHRAOUI, etc. . . . tôt ou tard ils verront briller sur leurs toits le soleil de la liberté.

L'indépendance politique n'est pas suffisante en elle-même, elle devra être renforcée par l'indépendance économique laquelle éliminera toute forme de gaspillage et d'exploitation.

Mais à quoi sert d'avoir entre les mains ses richesses sans avoir les moyens humains de les exploiter et d'en tirer profit. On retombe de nouveau dans le piège du colonialisme qui, là où il est passé, n'a cessé de dépersonnaliser le peuple dominé, voir même le déraciner de sa propre culture et de ses propres valeurs.

Le bonheur, mes amis, réside dans notre prise de conscience, dans le retour à nos sources, à notre civilisation qui fut depuis longtemps la plate-forme des civilisations du monde et surtout le levain de la civilisation occidentale.

Cette prise de conscience doit nous permettre de connaitre notre Islam, en tant que religion de la science, de la paix, de l'égalité entre les hommes, en un mot de la coexistence pacifique entre les peuples.

Nous ne devrons pas sous-estimer notre richesse matérielle et spirituelle ni en douter de la qualité et de l'efficacité d'autant plus que notre histoire est là pour en témoigner.

Il nous faut apprendre à n'importe quel âge. On peut tout apprendre à condition d'avoir une volonté de fer et une persévérance continue qui garantiront à moyen ou long terme le succès du labeur.

Nous n'avons pas le droit de laisser nos terres et nos esprits arides, sans eau ni imagination alors que nos puits abritent un potentiel infini d'énergie et abondent de richesses convoitées par l'ennemi.

On ne doit compter que sur soi-même et l'on ne peut s'imposer à l'égard des autres que par l'unité et le sacrifice. Ceux qui optent pour la solution de facilité ne devront pas être, normalement des nôtres, car, ils se trahissent eux-mêmes en fuyant devant les armes du modernisme. Ils tomberont inéluctablement en chute libre parce que arrivés au sommet par des moyens immoraux et des actes infâmes. Leur bonheur sera ainsi anéanti par leur propre virus, celui de l'orgueil et de la paresse qui ronge le trône de la vertu.

Cher Amis,

Tous les hommes cherchent leur stabilité sans savoir exactement où la trouver. Pour moi, elle réside dans la vie que je mène avec raison, science et amour, et si elle s'achève d'ici-bas elle continuera dans l'au-delà sous le toit des saints et des vierges.

Encore faut-il savoir que la stabilité qu'on cherche en vain çà et là signifie aux yeux des martyrs et des damnés, mourir pour être libre et rendre la liberté aux générations futures. Elle signifie par contre pour les gros ventres la recherche de profit, dans le cadre d'un droit servant ces intérêts, et d'une démocratie à sens unique. Une telle stabilité annihile tout bonheur sur terre et détruit tout espoir de paix entre les hommes.

De quel côté êtes-vous ?

Votre action dépendra de votre choix qui découlera de votre personnalité, de votre milieu et de votre objectif que vous réaliserez soit en donnant votre sang aux malades de l'ignorance, à ceux qui sont atteints par le bacille de la matière, soit en suçant le sang des autres pour nourrir votre ténia au détriment de votre propre organisme.

Si vous voulez soigner, soignez-vous de cette myopie dont sont atteints plusieurs dirigeants, myopie qui vous amène à vous créer de faux problèmes, à s'intéresser à des futilités alors que votre peuple vous supplie de lui garantir un toit solide et une nourriture saine qu'il gagne de sa sueur.

L'observateur conscient doit attacher plus d'importance à ces problèmes qui mettent en péril la sécurité de l'homme et de son milieu contre toutes les invasions de notre siècle et déployer ses efforts dans le cadre d'une coordination de toutes les forces de la nation afin d'arriver à trouver en commun pour les problèmes de nos jours une solution radicale.

C’est ainsi que nous ne devrons pas nous laisser entrainer par le plaisir de critiquer comme bon nous semble, car la critique constructive n'est permise que si elle émane d'un homme laborieux, vertueux et que si elle aboutit à édifier une société sur son propre territoire, par ses propres valeurs, saines et développées, sinon elle serait source de démagogie semant la négligence au sein des masses, ou essence de la paresse condamnant le peuple à la misère.

Cheikh Tahar BADAOUI

SOMMAIRE

QUE VAIS-JE CHOISIR ?

DUEL EXISTE-T-IL ENTRE LA FOI ET LA SCIENCE ?

LA FEMME CETTE PERLE
DIRAIS-JE OU CETTE VIPERE !

QUI SUIS-JE ?

LA PERLE DE L'ORIENT

LE POUVOIR ENTRE LE SUCCES, LA FOLIE

ET LE SUICIDE

MYSTERES DE L'ENFANCE

LES PRECIEUX VISAGES DE LA VIE

OU EST-CE MA LIBERTE ?

MA DOULEUR

LA JUSTICE DES MERS

LA DEMEURE DE L'EMIGRE

Souvent ignorées, les valeurs spirituelles et morales ont fini par disparaître sous la poussée du matérialisme.

Dans son recueil de poèmes « Tulipes du paradis » *Tahar Badaoui* lance donc un appel à l'humanité entière pour un retour aux notions essentielles ; sens du devoir, défense des causes justes et nobles, sans distinction de sexe, de race ou de religion. Un plaidoyer de Tahar Badaoui pour une vie meilleure, plus humaine, plus juste.

La pensée universelle de Paris